

Des changements en vue

Autor(en): **Wolf, Kaspar**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **40 (1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

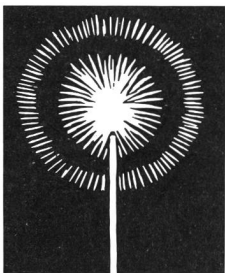
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Gardons cette petite flamme

Les fêtes de fin d'année ont éteint leurs lampions. C'est comme si mille étoiles s'étaient évaporées, à droite, à gauche, dans les profondeurs de la nuit. Avec elles, les danses, les embrassades, les cris de réjouissance se sont assoupis remettant chacune et chacun en face de sa réalité; une réalité qui peut être affrontée avec confiance, toutefois, à condition d'avoir éloigné de l'éteignoir la petite flamme qui sauve tout et sans laquelle tout peut être perdu: la petite flamme «espoir»! Bien protégée au fond de notre cœur, elle nous permet d'avancer en sachant où nous mettons le pied, elle nous permet de croire que ce qui a été mauvais sera meilleur, que le fruit resté vert finira par mûrir, que la violence deviendra doux, que l'égoïsme, le calcul et la spéculation feront place à la générosité, que le sport, à tous ses niveaux, fera resurgir l'esprit du jeu, même lorsque la lutte est ardente.

Douze mois, nous avons douze mois pour tenter ensemble une nouvelle aventure, une aventure riche et passionnante, si nous savons garder, tout au long de son cours, cet esprit de jeu qui, comme l'écrit Montherlant «est la seule forme d'action dont les buts, en apparence les plus décevants, ne puissent être décevants; la seule forme d'action qui soit défendable; la seule qui soit digne de l'homme, parce qu'intelligente et instinctive à la fois», et cela a été dit: «L'homme n'est pleinement homme que lorsqu'il joue!» (Schiller).

Yves Jeannotat

Des changements en vue

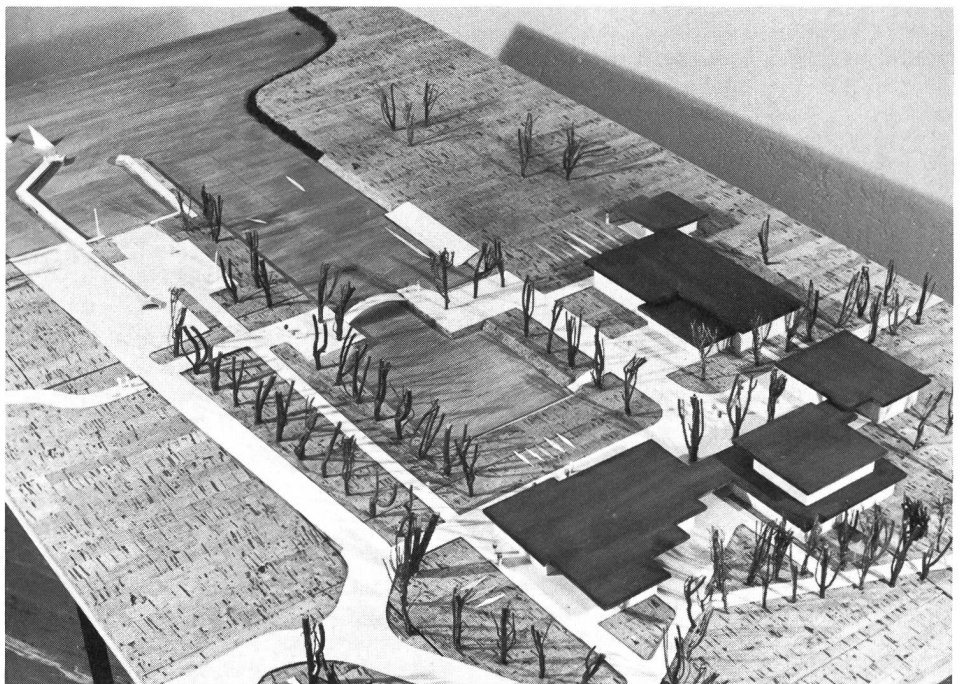
Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS

Avant de franchir le seuil de la nouvelle année, il y a lieu de faire le point. L'EFGS, confrontée à d'importantes mutations, tient à respecter cette coutume.

«Macolin»

Comme vous pouvez le constater, notre revue d'éducation physique «Jeunesse et Sport» a changé de nom. Fondée en 1944 par Marcel Meier, elle s'appela «Jeunesse forte – Peuple libre» jusqu'en 1966. Aujourd'hui, après mûre réflexion, nous l'avons baptisée «Macolin». La succession «Jeunesse forte – Peuple libre», «Jeunesse et Sport», «Macolin» reflète d'une manière fort intéressante l'histoire de l'Ecole de sport. Durant les premières années de son existence – période de détresse et de service actif durant la Seconde Guerre mondiale – l'activité de l'EFGS était fortement

pénétrée de patriotisme. Les années 60 furent marquées par l'apparition d'une entreprise d'importance appelée «Jeunesse + Sport». Et aujourd'hui? L'institution «Jeunesse + Sport» repose sur une structure solide et suit son propre chemin. Le champ d'activité de l'EFGS s'est élargi et s'étend de l'éducation physique à l'école jusqu'au sport pour personnes âgées, du sport pour handicapés, pour apprentis et du sport militaire jusqu'au sport d'élite, de la recherche scientifique à la production de moyens audio-visuels. L'ampleur des tâches d'un côté et la synonymie croissante du nom de notre village avec celui de l'EFGS de l'autre, nous ont incité à «usurper» ce terme agréable, pur et bien connu de «Macolin». Nous espérons que ce village, qui donne si généreusement l'hospitalité à l'Ecole de sport, servira également de parain bienveillant à notre revue.



Centre de sports nautiques de l'EFGS, à Bienne

Mutations

Nous assistons actuellement à une véritable relève de l'ancienne garde. Ils s'en vont, ces hommes jeunes et beaux il y a une quarantaine d'années qui étaient venus à Macolin, plein d'enthousiasme et d'espoir, pour aider à réaliser l'EFGS. Aujourd'hui, ils sont un peu moins jeunes, la beauté a fait place à la maturité, mais ils sont restés des sportifs passionnés. Et leurs vœux ont-ils été exaucés? Armin Scheurer, athlète exemplaire des années 40, enseignant aimé et apprécié durant bien trois décennies, vient de nous quitter.

Deux jeunes pédagogues se partagent sa succession: le Bernois Walter Josi, jeune guide de montagne et le Fribourgeois Jean-Pierre Sudan, expert de ski. Il y a deux ans, notre chef de l'Instruction, Hans Rüegegger est entré à la retraite cédant sa place à Wolfgang Weiss. Marcel Meier, maître de sport, rédacteur, reporter et co-fondateur du sport pour handicapés en Suisse nous a quitté il y a une année, passant le témoin de rédacteur au trio composé de Hans Altorfer, Yves Jeannotat et Arnaldo Dell'Avò. Dans deux mois, ce sera Willy Rätz (directeur suppléant de l'EFGS) qui prendra congé (nous en reparlerons dans le prochain numéro). Il sera remplacé par Urs Baumgartner à la tête de la division «sport de la jeunesse et des adultes» et par Guido Schilling comme suppléant du directeur. Dans deux ans, ce sera mon tour, le plus jeune et le dernier de cette ancienne garde... Ce ne sont pas les noms qui comptent, bien qu'on ne puisse nier un brin de nostalgie au fond du cœur. Il importe qu'une jeune équipe qualifiée prenne le gouvernail

en mains et conduise, à sa manière, le bateau de l'EFGS à travers les intempéries.

Expansion

Dans le secteur des constructions, il y a également un changement. L'inauguration de la salle du jubilé de la SFG et de l'ASGF a marqué pour ainsi dire la fin de l'expansion de l'EFGS, tout du moins pour cette génération. Les chantiers de construction ont été décentralisés. Les travaux d'agrandissement du centre sportif de la jeunesse à Tenero commenceront le mois prochain. Dans l'espace de trois ans, il est prévu d'y mettre en service une grande salle de sport, une piscine, des installations de plein air et des locaux annexes. A la Lenk, on construit actuellement un centre de cours qui hébergera dès l'année prochaine les cours de ski de l'EFGS, organisés jusqu'à présent à Montana. A Bienne enfin, nous projetons, en collaboration avec d'autres institutions, la construction d'un centre de sports nautiques pour l'aviron, le canoë, la voile, la plongée et la planche à voile.

Tous ces projets n'élargiront pas le champ d'activité de l'EFGS, mais permettront de mieux abriter les disciplines sportives «externes».

Département de l'intérieur

Les dés sont jetés. L'EFGS passera du Département militaire à celui de l'intérieur à partir du 1er janvier 1984. Cette décision, prise par le Conseil fédéral en mai 1981, a été confirmée par le Conseil national en octobre 1982 et par le Conseil des Etats il y a quelques semaines. Il est vrai que la pro-

position n'a pas été acceptée sans de vives discussions. Toutefois, il a été réjouissant de constater que soit les défenseurs du transfert, soit les opposants ont déclaré «ne vouloir que le bien du sport et de l'EFGS».

De notre côté, nous nous sommes prononcés clairement en faveur du changement pour diverses raisons. Ce pas devait se faire tôt ou tard, car tout a été préparé dans ce sens il y a dix ans déjà, en relation avec le nouvel article constitutionnel et la loi fédérale encourageant le sport. Maintenant que les jeunes filles et les femmes peuvent également participer à l'entreprise promotionnelle de la Confédération en faveur du sport et que le sport s'oriente toujours davantage vers l'éducation, la santé, l'organisation des loisirs, il est naturel qu'il se sente plus apparenté au «ministère de la culture» qu'au département militaire. En outre, nos principaux partenaires et interlocuteurs sont les départements cantonaux de l'instruction publique, les universités et les fédérations sportives civiles.

Conformément aux lois de la logique et du bon sens, le DMF continuera à rendre ses services au sport et vice-versa! Est-il permis de demander au DMF, qui a fait énormément pour le développement du sport dans notre pays, de laisser le fils, désormais adulte, nouer d'autres liens?

Ce changement est d'une importance capitale. Il laisse espérer que le sport pourra être mieux intégré dans notre société et qu'il deviendra un élément réel de notre culture malgré les dangers qui l'entourent. Le sport donne à chacun sa chance. Pour une fois, c'est lui qui en a besoin. ■



Centre de cours (ski) de l'EFGS, à la Lenk